

A.-Y. Julien

Cours sur *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar

Quelques éléments de lexique

Personnages historiques et lieux

Académie : bois sacré du héros Académus dans la banlieue d'Athènes. C'est là que Platon puis ses disciples donnaient leur enseignement.

Agésilas (v. -444 /v. -361) : roi de Sparte qui vainquit les Perses en Asie mineure mais fut rappelé en Grèce parce que la coalition formée par Athènes, Thèbes, Corinthe et Argos avait attaqué sa patrie. Il vainquit cette ligue à Coronée en 394 av. J. C. mais fut battu par Épaminondas à Mantinée en -362. Plutarque a évoqué sa vie dans les *Vies parallèles*.

Agrippa (v. -63/-12) : général qui aida son ami Octave, le futur Auguste à conquérir le pouvoir. Il fit, avec Mécène, partie du cercle des conseillers d'Auguste. Il épouse la fille d'Auguste, Julia en 21 av. J. C. Il fera construire un premier temple dédié à toutes les divinités.

Alcibiade (-450/ - 404) : général et homme politique grec qui eut pour tuteur Périclès et fut élève de Socrate ; ambitieux il fut mêlé à divers complots, finit par faire triompher Athènes dans le monde grec, puis connut l'exil et mourut assassiné. Platon a fait d'Alcibiade une figure une figure du Banquet et la figure titre d'un autre de ses dialogues.

Antioche : aujourd'hui Antakya (Turquie) sur l'Oronte inférieure, près de la frontière syrienne. Grand centre de l'Orient hellénistique, elle fut après la conquête romaine (-64), la troisième ville de l'empire romain derrière Rome et Alexandrie.

Antonin (138/161) : dit le Pieux, probablement à cause de sa piété « filiale » envers Hadrien qui l'avait adopté pour lui succéder ; fait partie de la dynastie des Antonins, d'origine espagnole ou latine, dont les règnes successifs au II^e siècle correspondirent à une ère de relative stabilité et de prospérité économique. Dynastie constituée de Nerva (96-98), Trajan (98-117), Hadrien (117-138), Antonin le Pieux (138-161), Marc Aurèle(161-180) et Commode (180-192).

Apicius : contemporain de Tibère, auteur d'un livre de recettes culinaires à base d'ingrédients rares, et aux modes de présentation raffinés. Sénèque l'évoque à plusieurs reprises comme figure représentative de la corruption des mœurs.

Apollodore de Damas (v. 60 /129) : architecte et ingénieur grec, originaire de Damas, appelé par Trajan à Rome ; il accompagna l'empereur dans ses campagnes de Dacie et construisit vers 101-102 le pont des Portes de Fer sur le Danube ; il travailla à l'édification du forum de Trajan et servit la propagande impériale. Certains historiens affirment qu'il aurait été exilé ou même exécuté sur l'ordre d'Hadrien pour avoir fait preuve d'insolence vis-à-vis du prince.

Aristide dit le juste (v. -530/ -467) : homme politique athénien, ayant participé comme stratège à la bataille de Marathon (contre les Perses). Chef du parti oligarchique, il s'oppose à Thémistocle, chef du parti démocratique qui le fait ostraciser. Pourtant, il accepte de revenir à Athènes au moment de la seconde invasion perse et il seconde Thémistocle lors de la victoire de Salamine (-480) puis de Platée.

Baïes (en latin *Baiæ*) : ville balnéaire, sur le golfe de Pouzzoles, près de Naples, fréquentée par les riches romains. Cicéron y possédait une villa.

Bataves : peuple germanique établi sur les deux bras de l'embouchure du Rhin.

Bretagne (en latin *Britannia*) : nom antique de la Grande Bretagne.

Canope : faubourg d'Alexandrie relié à la ville par un canal, lieu de prostitution et de débauche.

Catulle (-87/-54) : poète latin, imitateur des Alexandrins (en particulier, Callimaque) qui fit preuve d'audace en célébrant une passion personnelle. (Pour la vieille mentalité romaine, la passion est indigne d'un homme libre). Cette femme, manifestement originaire de l'aristocratie romaine, est appelée Lesbie dans ces pièces lyriques.

Chéronée : ville grecque de Béotie (proche de Thèbes) construite sur le fleuve Céphise. À Chéronée, Philippe II de Macédoine vainquit les forces réunies de Thèbes et d'Athènes. Cité d'origine de Plutarque.

Colone : village près d'Athènes où est né Sophocle, cadre de son *Œdipe à Colone*.

Dacie : région située sur la rive gauche du Danube (approximativement la Roumanie actuelle) habitée par des peuples indo-européens Daces et Gètes. Devint province romaine après avoir été soumise après deux campagnes successives en 101-102 et 105-107, menées par Trajan.

Démétrate (-515/-491) : roi de Sparte, qui s'oppose à son collègue Cléomène 1^{er}, est destitué, décide de s'exiler et de se mettre au service des Perses, informant Xerxès des particularités de Sparte. Pris de remords après cette trahison, il avertit les cités grecques de l'attaque imminente de l'armée de Xerxès, il sera puni de mort par le roi perse.

Demetrius Poliorcète (v. -336/-283) : général macédonien, fils d'un des compagnons d'Alexandre, participa aux côtés de son père aux guerres des Diadoques (différents chefs de l'entourage d'Alexandre qui se sont partagés l'empire), l'emporta sur Ptolémée I^{er} qui avait reçu l'Égypte puis Chypre, rétablit la Ligue de Corinthe, prit Athènes (-294), occupa la Grèce et la Macédoine. Démétrios en abusant de son pouvoir personnel perd l'appui des macédoniens. Alors qu'il essaie d'étendre son domaine vers l'Asie, il est vaincu par Séleucos (roi en charge de la partie orientale de l'empire hérité d'Alexandre) qui l'assigne à résidence mais le traite avec respect. Plutarque établit une comparaison entre Démétrios et Marc-Antoine dans les *Vies parallèles*. Deux anti-héros, deux contre-modèles pour Plutarque. Pour ce qui est de Démétrios, le moraliste accuse surtout les Athéniens d'avoir adulé le Macédonien au point de lui avoir fait perdre toute vertu.

Denys l'Ancien (v. -430/-367) : tyran de la colonie grecque de Syracuse. D'abord nommé stratège unique dans la lutte contre Carthage, il renforce son pouvoir personnel. Il se veut le chef du peuple et s'attaque aux aristocrates fortunés. Après deux conflits victorieux contre les Carthaginois, il fait de Syracuse un centre grec très puissant, mais on lui reproche la brutalité de ses méthodes. La troisième guerre contre Carthage est un échec. Il avait des prétentions littéraires, il aurait été empoisonné dans un moment où il se serait enivré en fêtant un succès.

Démonax (v. 70/ v. 170) : philosophe grec né à Chypre qui se disait tout à la fois disciple du stoïcien Épictète et de Démétrios le Cynique. Personnage très admiré par les Athéniens au dire de Lucien de Samosate qui fut son disciple et écrivit sa vie.

Domitien (51/96) : frère de Titus, empereur de 81 à sa mort, dernier représentant de la dynastie flavienne. Empereur guerrier qui acheva la réalisation de la liaison Rhin-Danube et créa sur la rive gauche du Rhin deux provinces militaires, les Germanies inférieure et supérieure. Domitien développa l'administration équestre mais poursuivit une politique antisénatoriale qui finit par le discréditer. De plus le prince d'une méfiance malade fit exécuter dix consulaires. Son entourage le fit assassiner.

Égine : île grecque (et ville) située en face d'Athènes, dans le Golfe Saronique qui acquit une puissance maritime dès le VI^e siècle av. J.C.

Ennius (-239 /-169) : poète épique, représentant le purisme hellénisant, néanmoins considéré par ses successeurs comme le « père de la poésie latine » : il a opté pour l'hexamètre dactylique, qui était en Grèce le vers épique par excellence. Il entendait raconter l'histoire même de Rome en 18 livres, les *Annales de la République romaine* (le terme « annales » désignait une sorte de calendrier tenu par les pontifes où étaient consignés les principaux faits de l'histoire de la cité). Son épopée se caractérise par des effets réalistes et un refus du merveilleux.

Épictète (50/v. 125) : né probablement en Phrygie, il fut emmené à Rome où il fut l'esclave d'un affranchi de Néron, dont il supportait les tortures avec une exceptionnelle sérénité. Une fois affranchi lui-même, il étudia la philosophie stoïcienne qu'il enseigna à Rome avant d'être banni par Domitien. Il eut pour principal disciple Arrien de Nicomédie, qui rédigea des notes à partir de l'enseignement oral qu'il avait reçu (*Entretiens* et *Manuel*).

Épicuriens : disciples du philosophe **Épicure (-341 /-271)**. Né à Samos, Épicure enseigna à Athènes une doctrine matérialiste, fondée sur une physique atomiste. Mais sa préoccupation principale n'est pas de donner une explication du monde ; elle est essentiellement morale. Il s'agit d'assurer le bonheur des hommes. Le bien suprême est le plaisir, moins celui des sens que le calme de l'âme, c'est-à-dire l'absence de trouble (ataraxie). Épicure croit que l'âme humaine est entièrement matérielle et qu'elle ne possède aucune possibilité de survie. Les récits concernant l'outre-tombe ne sont que des fables vaines. Pour lui, les dieux existent, mais ils ne communiquent avec les hommes que par le rêve et ils n'interviennent ni dans la conduite du monde ni dans les affaires humaines.

Euphrate : fleuve d'Asie occidentale qui prend naissance sur les hauts plateaux de l'Arménie, traverse la Syrie et pénètre dans ce qui est aujourd'hui l'Irak pour délimiter avec le Tigre la Mésopotamie avant de se jeter dans le golfe arabo-persique.

Euripide (-480/-406) : poète tragique grec, qui aurait été ami de Socrate et aurait reçu l'enseignement des philosophes avant de se consacrer au théâtre ; a écrit en particulier *Electre* (-413) *Iphigénie à Aulis* (-405) et *Les Bacchantes* (-405) ; considéré comme un immense analyste des passions humaines.

Favorinus d'Arles (v. 80/v.150) : rhéteur d'origine gauloise mais de langue grecque, ami de Plutarque, personnage singulier ; interlocuteur d'abord apprécié par Hadrien, puis exilé pour insolence. Il revint à Rome après l'accession au pouvoir d'Antonin.

Héraclite (-576/v.-480) : philosophe grec de l'école ionienne, penseur du devenir, surnommé « l'obscur » en raison sans doute de l'allure énigmatique de sa pensée.

Horace (-65 /- 8) : poète latin, épicurien, protégé par Mécène, auteur de *Satires* et d'*Épîtres*, où il concentre ses réflexions sur les mœurs du temps et la nature de la poésie. Il a cherché aussi dans ses *Odes* à transposer à Rome la poésie de Pindare.

Hymette : mont de Grèce (1026 m) proche d'Athènes renommé pour son miel et ses carrières de marbre.

Isocrate (-Ve av. /-IVe siècle.) : orateur athénien, élève de Gorgias et de Socrate ; il eut pour élève Xénophon. Sa rhétorique est marquée par un usage abondant de la période oratoire.

Juvénal (60/130) : rhéteur et poète latin, auteur de livres de *Satires*, qui dénoncent avec virulence les vices de la Rome de son temps et où s'exprime parfois une haine xénophobe envers les Orientaux et les Grecs de Rome.

Lucain (39/65) : poète épique latin, né à Cordoue, neveu de Sénèque, un moment ami de Néron, mais entré en disgrâce et contraint par celui-ci de se donner la mort après avoir été compromis dans la conjuration de Pison. Auteur de la *Pharsale*, récit de la guerre civile entre César et Pompée.

Lucrèce (-99/-55) : philosophe et poète latin, auteur du *De rerum natura*, épopée didactique en 6 livres, qui traduit avec ferveur la doctrine d'Épicure et mêle sur un mode visionnaire, vocabulaire abstrait et images audacieuses.

Lycée : portique consacré à Apollon lycien, à Athènes, et le gymnase attenante où enseignèrent Aristote et ses disciples. La doctrine du Lycée est l'aristotélisme.

Martial (40/104) : épigrammatiste originaire d'Espagne, qui fréquenta les milieux cultivés de Rome. Il est en quelque sorte le maître du genre à Rome et son théoricien. Selon le poète l'épigramme se caractérise par sa brièveté, par son enjouement, son lien avec le climat carnavalesque des Saturnales, sa capacité à se jouer de la décence, elle est en prise sur la réalité contemporaine.

La Moésie (ou Mésie) : ancienne région située au sud du cours inférieur du Danube.

Oronte : fleuve de la Syrie antique (prend sa source dans les montagnes du Liban actuel) et arrose Antioche.

Ovide (-43 -/v. 17) : poète latin qui a fréquenté Catulle et Horace, s'est illustré dans des genres très divers, il se fait connaître par un recueil d'élégies, *Les Amours*, propose au public mondain et cultivé des « manuels » érotiques (*L'Art d'aimer*, *Les Remèdes de l'amour*), une vaste composition mythologique et philosophique, *Les Métamorphoses* ou un calendrier versifié des fêtes religieuses romaines (*Les Fastes*). Il fut exilé par Auguste en 8 ap. J. C. à Tomes (ville de Moésie) pour une raison (probablement politique) restée obscure : il exprime sa nostalgie de Rome et son désarroi en évoquant les territoires barbares dans ses derniers recueils *Les Tristes* et *Les Pontiques*.

Parthes : peuple de cavaliers qui s'établit entre la Caspienne et la mer d'Aral au premier millénaire av.J.-C. Royaume vassal de la dynastie hellénistique séleucide au III^e siècle av. J.C., puis indépendant à partir de 250 av. J. C (dynastie des **Arsacides** qui va régner pendant quatre siècles). Pendant près de trois siècles, les Romains et les Parthes vont s'affronter pour la conquête de l'Arménie, de la Syrie et de la Mésopotamie. Crassus, qui voulait s'emparer de la Mésopotamie, est défait par les Parthes en 53 av. J.-C. En 40 av. J.C., Marc Antoine s'attaque à l'Arménie. Après des débuts victorieux, il est à son tour vaincu par les Parthes en 36 av. J.-C. Auguste choisit la voie diplomatique, l'Euphrate devient frontière entre les deux empires. En 114, Trajan lance une nouvelle offensive. Il envahit d'abord l'Arménie, puis en 116, défait Osroes I^{er} et s'empare de **Ctésiphon**, la capitale du royaume parthe. Mais l'avantage est repris par les Parthes et Trajan meurt au retour de cette campagne d'Orient. Hadrien choisit de signer la paix et d'abandonner la perspective de la conquête. Les hostilités reprendront en 162 sous Marc Aurèle et l'occasion en sera de nouveau la conquête souhaitée de l'Arménie. Les Romains parviendront à soumettre Ctésiphon, mais seront touchés par la peste et devront se replier. Néanmoins le royaume parthe est lui-même très affaibli, la paix est donc signée et se prolonge jusqu'en 192.

Pétrone (v. 14 /v. 65) : écrivain, auteur du *Satiricon* dont le parcours biographique a suscité des querelles d'érudits à travers les siècles. On pense qu'il peut être identifié à Titus Petronius Niger, qui s'était fait connaître à la cour de Néron comme « arbitre des élégances » (portrait de Tacite). Le *Satiricon* est considéré par la tradition littéraire comme l'un des premiers romans antiques. Le texte, dont il ne subsiste que des fragments, se caractérise par une langue vigoureuse, une tonalité satirique et un climat souvent licencieux.

Pline le jeune (v. 62/v. 115) : sénateur et avocat romain sous Titus et Trajan, il sera gouverneur de la province de Bithynie entre 111 et 113. Il était le neveu du naturaliste Pline l'Ancien. C'est essentiellement par ses *Lettres* que Pline est connu (10 livres). Cette correspondance a été élaborée en vue d'une publication. Elles livrent un témoignage particulièrement riche sur le règne de Trajan, l'administration d'une province et le quotidien des classes cultivées au début du II^e siècle.

Poséidonius (-135/-51) : philosophe grec qui eut pour auditeurs Pompée et Cicéron et qui contribua à la latinisation du stoïcisme.

Praxitèle : sculpteur athénien du IV^e siècle av. J. C., considéré comme l'un des plus grands artistes de la Grèce ancienne. Ses œuvres les plus célèbres sont sans doute l'Aphrodite de Cnide et l'Hermès d'Olympie. Son art traduit de manière raffinée la nudité et la grâce des corps.

Propertius (-47/-15) : poète latin, originaire d'Ombrie, protégé de Mécène, membre du cercle des poètes de cour, auteur d'Élégies en vers parfois obscurs qui évoquent tour à tour les joies de la passion et l'esclavage de l'amour, tout particulièrement pour Cynthia où s'expriment une sensibilité esthétisante, un sens exquis du décor et de la mise en scène de l'épisode amoureux.

Protée : personnage de la mythologie grecque, l'un des vieillards de la mer ; divinité marine, il possédait le don de métamorphose et de prophétie.

Suétone (v. 70/v. 128) : biographe latin, érudit ; secrétaire *ab epistulis* d'Hadrien ; ayant eu accès aux archives du Palatin, il écrivit les *Vies des douze Césars*, biographies des premiers princes de Rome ayant porté le nom et le titre de César (de Jules César à Domitien).

Tacite (58/120) : historien, issu d'une famille de l'ordre équestre, et donc *homo novus*. Il épousa la fille du consul Julius Agricola, fut préteur sous Domitien, gouverneur de la province d'Asie entre 112 et 114. Fit paraître la *Vie d'Agricola*, qui se présente tout à la fois comme un éloge funèbre et un document ethnographique sur la *Britannia* dont Agricola avait été le pacificateur.

Tibulle (v. -50/v.-19), poète latin, auteur d'Élégies, marqué par l'influence de Virgile, ami de Propertius et d'Ovide, chanteur des joies et des servitudes de l'amour dans un registre souvent mélancolique.

Terracine : ville côtière du Latium.

Thémistocle (v. -524/-459) : archonte d'Athènes, grand stratège, orateur hors normes qui persuade les Grecs de s'allier pour faire face au danger perse. Il remporta une victoire importante à Salamine en 480 av. J. C. Toutefois, il fut ostracisé pour son goût du luxe et il se réfugia auprès d'Ataxerxès, fils de celui qu'il avait vaincu à Salamine, par lequel il fut comblé d'honneurs mais il s'empoisonna pour ne pas avoir à combattre contre ses compatriotes.

Thraséas : sénateur romain qui vécut sous les règnes de Tibère, Caligula, Claude et Néron, penseur stoïcien, opposant à Néron, ami de Demetrius le Cynique, contraint de se donner la mort, et qui montra beaucoup de courage dans cette épreuve : l'allusion à la « constance de Thraséas » devint une sorte de lieu commun pour les poètes.

Vitruve : ingénieur et architecte romain (-1^{er} siècle), sous César, connu pour son *De architectura*, essai en 10 livres dédié à Auguste, qui traite aussi bien de la construction des machines de guerre que de la codification des principes de l'architecture hellénistique.

Xénophon (-430/-355) : général et historien grec, disciple de Socrate, a participé à l'aventureuse expédition des 10 000 en Perse relatée dans l'*Anabase* ; grand admirateur des Spartiates, il combattit contre Athènes, en fut banni, exploita un domaine près d'Olympie (dialogue de l'*Économique*) et obtint l'autorisation de finir sa vie à Athènes. Ses multiples écrits d'aristocrate conservateur, mais ouvert aux réalités de son temps, sont une mine pour les historiens.

Xerxès (vers -519/ -465) : « Grand Roi » perse, fils de Darius 1^{er}, membre de la dynastie des Achéménides, qui soumit l'Égypte, crée en Grèce le canal de Xerxès en perçant l'isthme qui unissait le Mont Athos au continent, défait Athènes qu'il incendie mais est à son tour vaincu à Salamine par Thémistocle.